L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 21 AOUT 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 83, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN 21 AOUT 1848.

CANDIDATS WHIGS,
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Ticket Electoral.
Premier district ... JACQUES TOUTANT.
Second district ... J. P. BENJAMIN.
Troisième district ... MANUEL J. GARCIA.
Quatrième district ... C. ADAMS, Jr.
Cinquième district ... JOHN MOORE.
Sixième district ... JAS. G. CAMPBELL.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

ADRESSE AU PEUPLE

Nous publions aujourd'hui l'Adresse au peuple. Cette œuvre, émanée d'un comité nommé par le club central des whigs, mérite la sérieuse attention de tous les habitans de la Louisiane. On n'y trouvera pas de la déclamation, mais de la dignité et du raisonnement. C'est le langage de la vérité qui éclaire et qui dissipe la prévention. Il faut que ce plaidoyer circule dans toutes les paroisses. Ceux qui le recevront songeront à le faire lire à ceux qui n'auront pas pu se le procurer.

Nos adversaires ont inondé les campagnes de leurs brochures et de leurs pamphlets. L'Adresse, conçue dans un sage esprit de modération, combattra efficacement l'influence de ces écrits où la vérité est loin d'être respectée. Les whigs ne font pas un appel aux passions du peuple, mais à son bon sens, à son patriotisme, aux sentimens honorables qui doivent animer tout bon citoyen.

L'Adresse aborde de front toutes les questions, toutes les difficultés. Aux accusations dirigées contre nos candidats, elle répond par des faits et par des argumens. Quant aux mensonges et aux interprétations déloyales la raison publique en a déjà fait justice.

Le devoir des whigs est de répandre l'Adresse partout et de lui donner la plus grande circulation possible. Que chaque votant la lise et la fasse lire à son voisin. C'est le seul moyen de neutraliser l'effet de certaines publications *officielles* de nos adversaires.

Meeting à Lafayette.—Le second meeting des *Barnburners* de Lafayette a eu lieu samedi soir à l'endroit indiqué. Il est parfaitement digne d'en rendre compte. Ç'a été d'un bout à l'autre une pitoyable affaire. Il n'y avait que dix-huit personnes dans la salle. Espérons qu'il ne sera plus question du *free soil party* à la Louisiane.

Caroline du Nord.—On nous écrit de Washington: "L'avenir des élections dans la Caroline du Nord n'est pas très encourageant. Une question locale, qui a été soulevée à la Chambre des Représentans, fera tort à notre cause. La constitution de la Caroline du Nord établit une différence entre les électeurs de la Chambre et ceux du Sénat; ces derniers doivent posséder cinquante acres de terre. Le candidat locofoco au poste de gouverneur, d'après l'avis qui a été transmis de Washington, s'est prononcé pour le rappel de cette distinction, bien qu'il n'eût jamais songé à en demander la suppression tandis qu'il faisait partie de la Législature. Si malgré la situation qu'on a faite à ce candidat whig obtient la majorité, nous pourrons compter désormais sur la Caroline du Nord."

Les journaux que nous avons parcourus confirment ce qu'avance notre correspondant. Il est évident que les whigs ont eu à combattre l'influence d'une question locale qui n'aura aucune portée aux élections présidentielles. M. Reid avait évidemment le bon côté de la question, ce qui lui a valu des suffrages même parmi les whigs. C'est ce qui explique la diminution de notre vote dans certains comtés qui ont toujours été fidèles à la cause whig.

Convention de Buffalo.—Les choix de la Convention de Buffalo sont connus maintenant d'une manière positive. Le ticket du *free soil party* se compose de M. Martin Van Buren, pour la présidence, et de M. Charles F. Adams, pour la vice-présidence. On a lu une lettre de M. Van Buren déclarant qu'il se soumettrait à la volonté de la Convention, si celle-ci le désignait comme candidat à la présidence.

ELECTIONS.

Caroline du Nord.—Le *Picayune* a reçu une dépêche télégraphique annonçant l'élection de Manly, candidat whig au poste de gouverneur, à une majorité de quatre cents voix. Nous n'avons pas entendu révoquer en doute l'exactitude de cette dernière dépêche. Pourtant il faut attendre avant de se réjouir.

Kentucky.—Le *Louisville Journal* du 11 publie les retours complets de 15 comtés. La majorité de nos amis y est de 3038 voix, et, comparée avec celle de 1844, on a un gain de 139. Les retours partiels de 17 comtés dans le Sud de l'Etat constituent un gain considérable pour les whigs et donnent à Crittenden une majorité de 1101 voix. Le total de la majorité whig dans 32 comtés est donc de 1,808, et c'est à peine le tiers de l'Etat. La Législature sera fortement whig.

Il paraît que Henry Clay a fait plus de cinquante milles à cheval pour voter pour Crittenden. Cet exemple a ranimé le zèle de nos amis à l'excès.

Indiana.—Nous n'avons encore rien de positif de l'Indiana. Un journal démocrate assure que les locofocos auront un gain de sept membres à la Législature.

Illinois.—Nous connaissons les retours de deux comtés. Wentworth, candidat locofoco pour le Congrès, n'y a obtenu qu'une majorité de 341 voix: il y a deux ans, elle s'était élevée à 2500. Il y a trois candidats dans le district, un whig, un locofoco et un *Barnburner*.

Iowa.—Aucun retour de l'Iowa. La *Tribune* de New-York croit que nos amis seront battus dans cet Etat.

Arkansas.—Les journaux de Little Rock publient quelques retours. On ne peut rien en augurer.

New-York.—Tous les journaux whigs de l'Etat de New-York, excepté trois, ont placé en tête de leurs colonnes les noms de Taylor et de Fillmore. La plus grande harmonie règne parmi les membres du parti whig dans toutes les parties de l'Union.

Incendie.—Un grand incendie vient de réduire en cendres à Williamsburg, dans l'Etat de New-York, une grande distillerie appartenant à M. M[illegible]. Quelques-unes des maisons voisines ont été consumées par les flammes. La perte est estimée à plus de $500,000. Plusieurs individus ont été blessés.

Chronique Locale.

Chemin [illegible]—M. Raspaud nous prie d'annoncer [illegible] suivante. Mardi dernier, le courant, Mme Raspaud est partie pour Versailles [illegible] par le char de 9 heures du matin. Il faisait un temps affreux; la pluie tombait par torrens. Le conducteur du char [illegible] passa le débarcadère de Versailles [illegible] avait pris et malgré les réclamations de cette dame et de M. Philibert, qui l'accompagnait, on les a déposés sur le chemin, un mille plus bas, à la hauteur de l'habitation Villeré.

Elections du 2e [illegible] district.—Sur 200 voix données, William Sok en a reçu 106, Patrick Shea 69, et A. F. Burt, 32.

William Sok est élu alderman, en remplacement de P. H. O'Neil, démissionnaire.

Vol avec effraction.—Le nommé Louis Francis, alias James Eddington, h. c. l., avec lequel la police a depuis longtemps fait connaissance, a été envoyé par le recorder Genois pardevant la Première Cour de District. On l'avait arrêté dans la nuit, sur le fait, au moment où il essayait de forcer la porte intérieure d'une allée, qui ouvre dans le magasin d'épiceries, situé au coin des rues Royale et St-Pierre.

Tentative de vol.—William Eubanks, alias St-Louis Bob, autre connaissance intime de la police, a aussi été envoyé pardevant le juge McHenry. On l'a surpris au milieu de la nuit, dans la cour du No. 24, rue du Bassin, sans motif aucun pour y justifier sa présence.

Vol de grand chemin.—Samedi, vers 4 heures du matin, comme Martin Fallon, garde de nuit, faisait sa ronde, rue de la Douane, il entend crier au meurtre près de la Levée. Il prend sa course vers l'endroit d'où provenaient les cris et aperçoit deux hommes qui s'enfuyaient. L'un d'eux lui échappe, il arrête l'autre qu'il emmène avec lui. Près de la Levée, un homme gisait sur le trottoir, abattu par un coup violent sur la tête et couvert de sang. Dans leur précipitation, les voleurs avaient laissé tomber l'argent de la victime, qui avait roulé çà et là. Aussitôt que le blessé put revenir à lui, il identifia le prisonnier comme celui qui lui avait porté le coup. En l'examinant, on trouva ses mains et ses vêtemens pleins de sang. Sur ces preuves, le recorder Genois a envoyé Samuel Smith en prison, pour y attendre l'instruction de son procès pardevant le juge McHenry.

—Effraction.—Des voleurs de nuit ont essayé, dans la nuit de vendredi, au coin des rues St Louis et Chartres, de pénétrer dans le magasin de bijouterie de M. L. Lion. Ils étaient venus à bout de la serrure, mais ils avaient compté sans une barre de fer, placée à l'intérieur obstacle qu'ils n'ont pu vaincre et auquel M. Lion doit d'avoir conservé son stock intact.

—Incorrigible.—Un enfant de 10 ans, James McAvoy, a été amené par sa mère pardevant l'alderman Golding. Pour son coup d'essai, le petit James avait volé à un volontaire une bourse contenant un billet de $20, une pièce d'or de $10 et 4 piastres en argent. Il a été envoyé à la maison de refuge.

—Nous avons dit que Voltaire Fonvergue, h. c. l. avait été accusé d'avoir insulté un garde de ville. Sur examen, l'accusation n'ayant pas été appuyée de preuves suffisantes, le prévenu a été acquitté de la plainte.

(*Correspondance de l'Abeille.*)

WASHINGTON, 11 août 1848.

Les choix de la Convention de Buffalo sont connus et ils sont conformes à ce que l'on attendait de cette assemblée. Tout le monde savait que M. Van Buren serait désigné candidat, et que la Convention n'était pas autorisée à proclamer un autre nom, tel que celui de M. McLean, par exemple. Le choix de Charles Francis Adams, pour la vice-présidence, ne doit pas étonner. Ce personnage s'est identifié depuis plusieurs années avec le parti locofoco; il s'est opposé à tous les tickets whigs, et s'est montré très hostile à M. Winthrop, lorsque celui-ci a été porté dernièrement candidat pour le Congrès. La Convention de Buffalo représentait donc le fanatisme du Nord dans ses différentes nuances.

Cette initiative est dangereuse dans son but et dans ses tendances. Elle contribuera sans doute à l'élection du général Taylor, mais c'est un symptôme qui doit nous effrayer pour l'avenir de nos institutions. Si l'on n'arrête pas le mouvement, il se propagera de plus en plus, et les chefs du nouveau parti travailleront à dissoudre l'Union.

Les locofocos du Nord sont les seuls auteurs de cette démonstration anti-nationale. M. Van Buren, sa famille et ses amis ont préparé les votes. Ce sont eux cependant que l'on recommandait naguère au Sud. N'appelait-on pas abolitionistes ceux qui s'opposaient, il y a huit ans, à l'élection de M. Van Buren? Le jour de la trahison est venu. L'ex-président est désigné candidat par une convention d'abolitionistes. Ceux qui le recommandaient au Sud en 1836, sont aujourd'hui les plus chauds partisans de Lewis Cass. Ce qu'ils disaient de Van Buren ils le disent de ce dernier. Il est notoire cependant que depuis vingt ans aucun homme politique n'a été d'une moralité aussi relâchée que le candidat actuel des locofocos. Il a appartenu à tous les partis; dans toutes les grandes questions il a soutenu tour à tour le pour et le contre. Il a prouvé qu'il n'avait ni principes ni bonne foi. Il s'est montré en outre indigne de la confiance publique en prêtant les mains à la fraude à propos de sa double biographie.

La Chambre a rejeté à une majorité décisive de trente-neuf voix le compromis du Missouri que le Sénat avait inséré dans le bill de l'Orégon. L'amendement mis aux voix a été repoussé par 121 non contre 82 oui. Les locofocos du Nord, que l'on ose comparer avec les whigs, ont voté, à quatre exceptions près, contre les intérêts du Sud. Il est clair que leurs sympathies, comme celles de Van Buren, reposent sur leur intérêt personnel. Que penseront maintenant les démocrates du Sud de leurs amis du Nord?

M. Trist, le célèbre ambassadeur de M. Polk, a transmis hier une communication à la Chambre des Représentans. Cette communication jette un nouveau jour sur la guerre dont nous venons de sortir, sur le traité de paix conclu avec le Mexique et sur les secrètes intentions du président. Il accuse formellement M. Polk d'avoir cherché à entraver la négociation afin de conquérir par les armes une partie plus considérable du Mexique. La Chambre a refusé de faire imprimer la communication, tous les locofocos ayant voté dans la négative. Elle n'en verra pas moins le jour cependant.

Le bill des allocations civiles et diplomatiques ne rencontrera pas d'obstacles sérieux maintenant que la Chambre a consenti à abandonner l'allocation pour la rivière Savannah. Elle n'avait pas dû refuser la subvention, mais ce résultat est dû à l'absence et à la négligence de certains membres. Le mal est fait; les plaintes sont inutiles.

Les membres de la Caroline du Sud ainsi que ceux de quelques autres Etats ont été embarrassés lorsqu'il leur a fallu voter sur le compromis du Missouri. On sait que dans le Sénat M. Calhoun s'est prononcé contre l'adoption de ce compromis. Ils se sont décidés à suivre leur propre inspiration et ont soutenu le compromis.

Le bill des havres et rivières a été voté par la Chambre à une majorité d'environ deux contre un. Il sera probablement adopté par le Sénat et empoché par le Président. H.

NOUVELLES D'EUROPE.

Une dépêche télégraphique transmise à Memphis, donne un aperçu de la situation de l'Europe, telle qu'elle résulte des nouvelles apportées par l'*Acadia*.

La France est tranquille. On a proposé dans l'Assemblée nationale de voter trois millions de francs aux habitans des Antilles françaises.

La situation de l'Irlande est des plus critiques. Le privilége de l'*habeas corpus* a été suspendu; c'est presque l'état de siége. Le gouvernement concentre des troupes dans le Sud où le danger est le plus imminent, surtout dans les comtés de Kilkenney et de Meath. Il a en outre supprimé beaucoup de clubs et décerné des mandats d'amener contre O'Brien, Meagher et quelques autres chefs, pour l'arrestation desquels il a offert une récompense de 500 livres sterling. Ces derniers se sont enfuis de Dublin. L'escadre de sir Charles Napier est arrivée à Cork.

Les autorités ont refusé de livrer des feuilles timbrées aux journaux le "*Felon*" et la "*Nation*," et la police a reçu l'ordre d'en saisir tous les exemplaires. Il paraît que ces mesures coercitives n'effraient pas les Irlandais qui se préparent activement à l'insurrection.

En Angleterre, sir Robert Peel a déclaré que tant que la crise durera, il soutiendra cordialement le ministère de lord John Russell. Les chartistes inspirent quelque inquiétude à Liverpool. A Manchester, l'autorité a enrôlé 20,000 constables spéciaux et parle de suspendre le privilége de l'*habeas corpus*, mesure violente qui pourrait hâter une explosion.

Le marché aux provisions de Liverpool n'offre aucun changement notable. Les consolidés ont fermé à 86 1/2. Le marché au coton s'est ressenti de l'agitation irlandaise. Il a quelque peu fléchi. Les ventes de la semaine qui a précédé le départ du steamer se sont élevées à 31,307 balles.

Le choléra continue à sévir en Russie. Une armée du Czar est entrée à Bucharest dans la Valachie. L'occupation de la Moldavie par les Russes n'est pas considérée comme un acte d'agression.

Le général Wrangel hésite encore à signer l'armistice entre les Danois et l'armée de la confédération allemande. L'archiduc Jean assistait le 22 juillet à la séance de la diète. Le siége de Prague a été levé le 21 juillet.

En Italie, les hostilités continuent comme par le passé. Le roi de Naples fait de grands préparatifs pour envahir la Sicile.

L'Espagne et le Portugal sont tranquilles.

RÉVOLUTION DE LA MOLDO-VALACHIE.

Bibesco a été obligé d'abdiquer et de prendre la fuite; un gouvernement provisoire exerce à Bucharest les prérogatives dévolues à l'hospodar; le bruit est accrédité à Presbourg, dit une lettre de Vienne, que Stourdza, hospodar de Moldavie, a été décapité par ordre d'un tribunal national, pour avoir entretenu des relations secrètes avec la Russie. Ce dernier fait est au moins douteux, mais le premier est certain, et il suffit, aux termes des traités, pour motiver l'entrée d'une armée russe dans les principautés. Or, les Valaques ne pouvant ignorer la teneur de ces traités, il est évident qu'ils ont agi dans la conviction que le czar interviendrait, avec ou sans prétexte plausible et qu'il fallait se hâter de proclamer la révolution, afin que l'étranger en entrant trouvât devant lui la résistance organisée. Il est difficile, à la distance où nous sommes, en l'absence de renseignemens positifs, d'apprécier les chances de succès des *Roumains*. Nous inclinons toutefois à croire que le parti qu'ont pris les Valaques de prévenir les Russes est après tout le plus sûr. La Roumanie qui comprend la Moldo-Valachie, la Bukowine, la Transylvanie et une partie au moins de la Bessarabie, compte huit millions d'habitants. S'ils sont résolus à opposer une sérieuse résistance, ce sera pour la Russie une longue et grande affaire dans laquelle l'Allemagne et la Hongrie auront le temps d'intervenir.

La question est de savoir si les Valaques seront en mesure de résister au premier choc.

La Valachie compte environ 2 millions 500 mille habitans. C'est autant que la Hollande; c'est 1 million de plus que le Danemark, qui vient de montrer ce que peut un petit peuple brave et bien organisé contre une grande puissance. Mais la Valachie ne compte que dix mille hommes de troupes de ligne et sept à huit mille gendarmes disséminés sur la surface du pays. Si peu nombreuse qu'elle soit, l'armée régulière pourrait servir de noyau et de moyen d'organisation pour une levée en masse. Le peuple est-il disposé à cette levée? Les jeunes gens élevés à Paris, et qui viennent de proclamer dans leur patrie les principes du droit public français, ne sont-ils pas trop en avant du gros de la nation? Les Valaques sont d'origine romaine, comme tous les habitans de cette partie du Bas-Danube à laquelle on donne justement le nom de Roumanie. Ils descendent de colonies fondées par Trajan. Mais la religion les rapproche des Russes. On peut prouver historiquement que l'Eglise moldo-valaque fut indépendante et que la prétention du czar de la ranger sous sa papauté constitue une usurpation. Les peuples se soucient peu de ces sortes de démonstrations, et il est à craindre que les Moldo-Valaques, se souvenant que la Russie est intervenue pour garantir leur religion contre les violences de l'islamisme, ils ne voient pas d'abord dans le czar un conquérant qui doive être à tout prix repoussé.

Loin de nous toutefois la pensée de décourager les Valaques, et en général toute cette forte race roumaine qui vit aux bords du Danube. Les idées survivent à la perte des batailles et nous sommes convaincus que les principes proclamés à Bucharest vivront, dussent les hommes généreux qui les professent être tous moissonnés par le sabre russe. Ce que nous devons dire, c'est que les Roumains ne peuvent arriver à l'indépendance qu'avec le concours de l'Allemagne, de la Hongrie et de la France. Leur indépendance est le premier terme du problème posé par l'établissement des Turcs en Europe; problème dans lequel toutes les puissances sont engagées et l'Allemagne entre autres plus qu'elle ne semble le croire. A la Roumanie, comme à la Pologne qui nous tient encore de plus près au cœur, nous ne pouvons, pour le moment, offrir que des vœux. Pour leur porter l'appui de nos armes, il faudrait traverser l'Allemagne et réveiller des passions dont la liberté générale aurait trop à souffrir. La France est prête à aider l'Allemagne à réparer toutes les injustices commises par l'ambitieux Moscovite et celles des princes allemands; elle est prête à réintégrer toutes les nationalités violées; c'est maintenant aux Allemands à mesurer l'étendue de leurs devoirs envers les peuples opprimés dont ils nous séparent par une masse de 40 millions d'hommes.

Nous lisons dans une correspondance anglaise:

"Le général Cavaignac a reçu ces jours derniers, en audience particulière, l'un des membres les plus distingués de la chambre haute.

"Lord Mornington, en ce moment à Paris, a eu l'avantage de passer près d'une heure avec l'honorable général. Les détails de cette entrevue, que nous devons à une indiscrétion, sont assez piquans pour être rapportés.

"Le général Cavaignac, âgé de 45 ans environ, est grand, élancé; il a la figure caractérisée et porte la moustache et la barbe à la façon des militaires français en Afrique. Son air et son ton ne semblent pas se ressentir des habitudes du commandement, et c'est surtout une politesse empreinte d'une certaine modestie, si l'on peut s'exprimer ainsi, qui se fait remarquer en lui.

"L'honorable général paraissait s'attacher, dans le cours de son entretien avec lord Mornington, à savoir si la République française pouvait compter sur la sincérité de ses rapports avec l'Angleterre; car la forme démocratique du Gouvernement français, et les derniers événements de Paris, étaient peut-être de nature à inspirer peu de sympathie aux habitans de l'autre côté du détroit. "Votre Excellence doit être certaine de vivre en paix et en amitié avec le peuple anglais, répliqua le noble lord, tant qu'un gouvernement comme le vôtre présentera des garanties d'ordre pour le pays. Peu nous importe, en effet, la forme d'un gouvernement et le nom dont on l'appelle. C'est l'ordre, avant tout, dont nous nous inquiétons, et, soyez-en persuadé, tant que le Gouvernement en France sera dans cette voie, l'opinion publique en Angleterre sera pour lui. Or, avec elle, vous n'avez pas à craindre d'hostilité de notre gouvernement."

"Des cartes géographiques se trouvaient étendues sur des tables, dans le cabinet du général Cavaignac; ces cartes attirèrent l'attention de lord Mornington, qui ne put s'empêcher de féliciter le général sur l'étude spéciale qu'il semblait faire de certaines questions militaires. Et comme le général répondait que ces cartes, ainsi dépliées, n'impliquaient aucune étude particulière de sa part:—Oh! reprit lord Mornington, je n'ai pas oublié à ce point les anciennes habitudes de vos officiers d'état-major, que la vue des cartes ainsi distribuées et toutes relatives à l'Italie, ne suffise pour m'indiquer les préoccupations de Votre Excellence!"

"Nous n'avons pas besoin d'ajouter que lord Mornington n'a eu qu'à se louer, en tous points, de l'accueil qu'il a reçu du chef du pouvoir exécutif français.

La division de l'armée des Alpes, campée à Saint-Maur sous les ordres du général de division Magnan, est forte de 9,000 hommes présens sous les armes. Elle est campée en angle droit sur le plateau de Saint-Maur, au milieu du bois de Vincennes.

La première brigade d'infanterie, commandée par le général Alexandre, forme l'un des côtés de l'angle, l'autre est formé par la brigade du général Renault. La ligne de la première brigade fait face au nord et s'appuie au glacis de la redoute de Gravelle, ainsi qu'au mur d'enceinte du bois. La ligne de la deuxième brigade est adossée à la lisière du bois est placée perpendiculairement sur l'extrémité de la première.

D'autres divisions vont venir successivement prendre place dans cette vaste plaine et former l'assiette du campement de l'armée de Paris, qui sera composée de quatre divisions d'infanterie, d'une division de cavalerie, etc. Toutes les dispositions sont prises pour que le camp soit formé le plus promptement possible, et que les troupes commencent les grandes manœuvres de guerre. Les brigades de la garde nationale mobile feront, dit-on, successivement partie du camp pour y perfectionner leur instruction militaire.

Une question vraiment digne d'intérêt s'est produite récemment à la tribune de l'Assemblée Nationale, sous forme de pétition: elle apportait à la France républicaine les doléances que les populations chrétiennes du Liban ont tant de fois adressées au gouvernement constitutionnel qui présidait aux destinées de notre pays.

M. Sarrans, rapporteur de cette pétition, a retracé le tableau des persécutions auxquelles les Maronites trop longtemps délaissés par la France sont en butte de la part des Druses, que protége et enhardit l'appui trop efficace de l'Angleterre. Ces tristes scènes de désolation et de carnage ont donné lieu, dans l'ancienne chambre à tant de protestations éloquentes, mais malheureusement stériles, qu'il nous paraît inutile d'en renouveler le récit.

Nous ne sommes point tentés, dit le *Journal des Débats*, de reprocher à M. le rapporteur d'être sorti du cercle qui lui était tracé, pour aborder la question générale de la politique de la France en Orient; car il a fourni à M. le ministre des affaires étrangères le texte de déclarations que l'assemblée a recueillies avec une satisfaction marquée.

M. Bastide, comme ministre des affaires étrangères, a déclaré que le changement survenu dans notre gouvernement intérieur n'en impliquait aucun dans nos relations avec la Porte. Il a ajouté que la République française, disposée à continuer ces relations cordiales, n'en sentait que mieux le droit et le devoir de réclamer avec un scrupule jaloux l'exécution des traités et des conventions qui lient la Turquie envers nous; qu'en ce qui touche les populations du Liban en particulier, c'était pour elle un besoin d'honneur et de cœur que de leur garantir une protection efficace et une sécurité complète.

La pétition a été renvoyée d'un commun accord au président du conseil et au ministre des affaires étrangères.

—Les journaux de Paris publient la lettre suivante:

Monsieur,

La *Réforme* du 24 juin dernier contient un article "annonçant mon arrivée à Londres et l'expédition que j'aurais faite à Paris d'une immense quantité de pièces d'or. Ce journal ajoute qu'il n'est pas besoin de se perdre en conjectures pour deviner pourquoi cette grande quantité d'or russe a été répandue à Paris."

Dans toute autre circonstance, monsieur, j'aurais pu laisser sans réponse une allégation de cette nature; mais accusé au moment même où le sang coulait à flots dans votre malheureuse cité, il m'est impossible de me renfermer dans le silence. Je proteste donc de toutes les forces de mon indignation contre cette odieuse calomnie. Depuis huit mois, j'habite la Toscane que je n'ai pas quittée et où je suis encore; par conséquent, je n'ai pu me trouver à Londres avec de l'or, dans le but de soudoyer une abominable anarchie. Si quelque allégation semblable venait à se produire ultérieurement soit dans votre feuille, soit dans toute autre, je lui donne ici et d'avance le plus complet et le plus énergique démenti.

Je vous prie, Monsieur, et au besoin je vous requiers d'insérer cette lettre dans votre plus prochain numéro.

Agréez l'assurance de ma considération distinguée. Signé DEMIDOFF.

Nous lisons dans la *Gazette des Tribunaux*:

"La commission d'enquête nommée par l'Assemblée nationale a reçu communication de plusieurs des documens fournis par l'instruction à laquelle ont donné lieu les événemens de juin.

"On assure que quelques-uns de ces documens ont nécessité l'appel, dans le sein de la commission, de quelques-uns des fonctionnaires remplacés à la suite de la tentative du 15 mai.

"On comprendra facilement que quel que soit le zèle des magistrats chargés d'organiser le service judiciaire qui doit être suivi pour procéder avec ordre dans cette immense affaire de l'insurrection, on se sente arrêté en présence de monceaux de dossiers qui s'entassent et s'agglomèrent tous les jours.

"M. Hatton, juge d'instruction, prête à M. le général Bertrand un concours aussi actif qu'intelligent, et cependant le travail n'a pu être prêt aujourd'hui pour mettre les quatre commissions militaires à même de commencer leurs opérations, plutôt administratives que judiciaires. On espère, néanmoins, que lundi prochain elles pourront être saisies d'un bon nombre de dossiers.

"Les premières affaires qui seront soumises à leur examen porteront principalement sur les individus contre lesquels il n'existe pas de charges suffisantes pour être mis en jugement ou pour être *transportés*, et qui, par conséquent, sont susceptibles d'être mis en liberté. En même temps, et dès les premiers jours, les commissions statueront sur le sort de ceux qui sont signalés et reconnus comme les chefs ou instigateurs de l'insurrection, ou qui ont fourni et distribué de l'argent, des armes et des munitions de guerre. Quant à ceux-là, les commissions ne préjugeront rien sur les faits portés à leur charge; elles se borneront à mettre les inculpés à la disposition du général commandant en chef la 1re division, pour être procédé à leur égard conformément à la loi du 13 brumaire an V.

"Dès que le général sera saisi de l'affaire par le renvoi de la commission militaire, il ordonnera *sur-le-champ*, conformément à l'article 12, à l'un des rapporteurs près le 1er ou le 2e conseil de guerre, de trouver la plainte, de faire *sur-le-champ* l'information, d'entendre les témoins, d'interroger le prévenu et de lui rendre compte de tout; lorsque l'instruction sera terminée, et, *sur-le-champ*, dit encore la loi, l'officier-général commandant la division convoquera le conseil de guerre, qui se tiendra toujours au lieu indiqué par le président de ce conseil, puis viendra le jugement.

"L'autorité militaire, non-seulement s'occupe de pourvoir à tous les moyens nécessaires pour tenir les prisonniers en sûreté, mais aussi de diminuer l'encombrement. Elle a fait évacuer les prisonniers détenus au pénitencier militaire de Saint-Germain, afin de le tenir prêt à recevoir l'une des catégories qui aura passé par l'épreuve des commissions militaires. Aujourd'hui, les derniers condamnés qui subissaient leur peine au château de Saint-Germain, ont été transférés dans la maison de justice militaire de la rue du Cherche-Midi. Des employés de l'administration se sont aussitôt mis à l'œuvre pour disposer le château conformément aux besoins du nouveau service auquel il paraît destiné."

Liberté, égalité, fraternité.—Laissez certains utopistes semer une prétendue graine de Liberté, Egalité et de Fraternité, que viendra-t-il?

Nous pourrions vous faire la réponse connue que l'on fait d'ordinaire à ceux qui demandent: "Quand on plante des pommes de terre, que vient-il?—Des cochons qui les mangent." Mais ce n'est point là notre manière de résoudre les questions difficiles, et nous répondrons: Avec certaine humeur, armez de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité, et vous verrez lever des filets de chevreuil aux ananas, pour les uns, et du pain sec pour les autres. (*Corsaire.*)

Réflexion d'un étymologiste.—On appelait autrefois le chirurgien ou barbier de village dont les fonctions se bornaient à saigner, un *frater*. Ne serait-ce pas de là que la République rouge aurait fait dériver sa *fraternité*?—Renvoyé au petit-fils de feu Guillotin. (*Idem.*)

—A la barricade de la place Maubert, un jeune mobile monte hardiment au milieu d'une grêle de balles pour s'emparer d'un drapeau. Au moment où il met la main sur ce trophée, un insurgé l'ajuste à bout portant. "Sacré c......, dit l'enfant, ton fusil n'est pas armé!" L'insurgé machinalement dérange son arme et veut s'assurer du fait: au même instant, le mobile l'étend raide mort et redescend en riant aux éclats avec son drapeau. "Sont-ils bêtes ces canailles-là! dit-il à un officier de la ligne qui l'embrassait avec transport; *ils ne savent pas seulement ce qu'ils font.*"

Cet enfant, dont on n'a pas parlé dans les journaux, dont le nom à peine a été prononcé, est le jeune *Coquerel*, âgé de 15 ans 1/2 et décoré par le général Cavaignac. Il a reçu trois balles mortes dans la jambe gauche, une dans l'épaule, et a été légèrement blessé au genou droit. (*Idem.*)

—Tous les artistes, quoi qu'on en ait dit, ne figuraient pas sur les anciens cadres des ateliers nationaux. Nous pouvons au moins l'affirmer, en ce qui regarde un jeune compositeur dont le front révèle l'intelligence, dont les yeux annoncent l'âme, M. Alexis Dausse. Nous venons d'entendre quatre morceaux de ce jeune homme, une gracieuse cantilène intitulée: *Hirondelle, où vas-tu?* une charmante fantaisie: *Que n'êtes-vous toujours petite fille?* un morceau pathétique, chaleureux et brillant, l'*Invocation*; enfin une grande scène habilement orchestrée, dans laquelle s'encadre une prière pleine d'âme, de sensibilité, de larmes. Et maintenant nous attendons beaucoup du débutant compositeur.

Les premiers chants de M. Alexis Dausse font augurer un futur *maestro*. Nos encouragemens ne lui manqueront pas. (*Idem.*)

On se rappelle que, pendant l'insurrection, des gardes nationaux placés dans les rues avaient la consigne d'exercer des perquisitions sur les citoyens et même sur les citoyennes pour empêcher toute communication avec les insurgés.

Un jeune peintre de la rue du Cherche-Midi, placé en faction dans son quartier, se livrait à cet exercice de douanier avec un soin tout particulier; mais comme il s'y prenait surtout avec une grande dépense de belles manières, les citoyennes soumises à ses perquisitions ne pouvaient rien trouver à redire.

Au moment où on venait le relever de sa faction, l'artiste aperçut venir à quelques pas une dame qu'on eût dite échappée d'une kermesse flamande.

—Permettez, dit l'artiste au caporal,—laissez-moi procéder encore à l'examen de cette personne,—c'est pour moi une question d'art.

Et il commença ses opérations sur la personne de la citoyenne, qui était devenue pourpre.

Quant à l'artiste, ses yeux jetaient des flammes. Aussi, le caporal, qui s'aperçut de l'agitation dans laquelle la *question d'art* mettait son factionnaire, l'attira-t-il brusquement par le bras en lui disant tout bas:

—Vos yeux jettent des étincelles. Si cette dame avait des munitions cachées, vous nous feriez sauter.... Retirez-vous. Moi qui suis de sang-froid, j'achèverai la besogne. (*Corsaire.*)

Le citoyen J. P. Proudhon disait après le vote concernant la gratuité de l'enseignement dans les écoles polytechnique et de St-Cyr:

—Vous le voyez, [illegible], l'empire du sentiment démocratique.

—A la bonne heure, répliquait M. Charles Dupin, mais ils assomment le Trésor,—à coups d'épingles.

Oui, M. Charles Dupin n'a que trop raison, on applique au Trésor public le traitement que le docteur Sangrado applique dans *Gil Blas* à toute sa clientèle: on le saigne à blanc tous les jours, et on le met en même temps à la diète. (*Idem.*)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire à vapeur Globe, Moncrif, pr Galveston.
Riga, Heard, pr Boston.
Barque Convoy, Trescott, pr Charleston.
Brick Monterey, Montgomery, pr St-Johns, N.F.
Miltaudon, Delvaille, pr la Havane.
Goelette T Pennoyer, Sawyer, pr Belize Honduras.
Apatecida, Espindola, pr Campeche.
Florida, Corson, pr Boston.
Geneva, Walling, pr Pensacola.
George Kings, Smart, pr Newport, R.I.
Steamer Griffin Yeatman, Myers, pr Cincinnati.

ARRIVES

Navire à vapeur Col Stanton, Delaway, Vera Cruz.
Afghan, Copeland, de Bordeaux.
Rhode Island, Cozzens, de Vera Cruz.
Brick Mount Vernon, Ducey, de Campeche.
Harriet, Whitney, de Vera Cruz.

—STEAMERS.—

Oregon, Hiern, de Mobile.
Creole, Giberson, de Mobile.
Buena Vista, Pest, d'Alton.
California, Reynolds, de Mobile.
Belle Isle, Jeffreon, de Fort Adams.
Mobile, Sutton, de Mobile.
Daroc, Gray, de St-Louis.
Homer, Underwood, de Louisville.
Montezuma, Kelly, de la Mobile.
Majestic, Kleine, de Baton Rouge.
Concordia, Pease, de Millikens Bend.
Unadon, Stewart, de Pittsburg.

Chargement du navire Afghan, de Bordeaux—100 barriques, 45 demi do et 519 caisses vin, 100 demi pipes eau de vie, 24 balles couvertures E Rochereau & Co—40 barriques vin F Perret—115 do 38 demi do Boyer frères—40 demi do Wood & Low—4 barriques, 4 demi do et 12 caisses vin A Dufilho—7 caisses do A Prower—8 barriques vin, 18 barils vinaigre, 121 caisses fruits à l'eau de vie S D Gratiaa—30 demi pipes et 80 barils eau de vie, 101 demi barriques vin, 263 caisses do W F Vredenburg—24 barriques vin F Seignouret & Co—40 do et 4 barils bouchons M A Dibuch—1 barrique vin, 10 colis marchandises V Maignan—4 barriques, 34 demi do et 65 caisses vin, 25 do prunes E Cahusac—40 barriques et 72 demi do vin, 8 pipes eau de vie N Dudouyt—140 barriques vin, 2 balles bouchons, 7 caisses fruits à l'eau de vie, 216 caisses vin, 22 barils eau de vie A Carrière—16 pipes eau de vie Troisgros & Lampre—60 barriques 104 demi do et 200 caisses vin G M Lucas—23 caisses et 60 paniers fruits à l'eau de vie, T Bailly Blanchard & Co—109 barriques et 188 demi do vin, 32 demi pipes eau de vie J & J Tardie—20 demi pipes eau de vie, 20 barriques et 300 caisses vin, 4 colis marchandises D Lanata—16 barriques, 12 demi barriques et 48 caisses vin S Talamon—72 caisses vin L Bujac—212 caisses, 40 barriques et 40 demi do vin, 115 colis marchandises, 200 paniers absynthe, 26 caisses fruits à l'eau de vie Pougetlle—8 colis marchandises M. Gourdon—2 do divers do à ordre.

MEMORANDA.

New York, 11 août—Arrivé, navire Oswego, Ingersoll, de la Nouvelle-Orléans.
Charleston, 14 août—Arrivée, goelette T C Mitchell, Doryce, de la Nouvelle-Orléans.
Le navire Hindostan, parti de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool a été rencontré le 2 août.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.
Cambria pour New-York, Samedi 5 Août.
Britannia pour Boston, Samedi 19 Août.

D'AMÉRIQUE.
Cambria de New-York, Mercredi 30 Août.
Britannia de Boston, Mercredi 6 Septembre.

LIGNE DE L'OCÉAN.
Hermann, de New York, pour Brême 21 Août.
Washington, de Brême pour New-York, 15 Août.

EN débarquement—Balles de genièvre en balles, absinthe en herbe; Hysope do; mélisse do; graine de coriandre en boucauts; do d'anis en balles; do carvi do; do de cardamoum, et à vendre par H. BONNABEL, 19 mai 27, rue Tchapitoulas.

CAISSES vides à vins.—Le soussigné achète des caisses vides en bon état. F. JORDY, 14 juin—5 No 20, rue Conti.

TOILE D'EMBALLAGE—300 pièces du Kentucky, à vendre par C. J. WHEELER, 3 aout 5, Bank Place.

CAFE.—Fin vert de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 3 aout 31, rue de la Commune.

PLATS COTES—30 barriques à vendre par C. J. WHEELER, 9 aout 5, Bank Place.

SACS en pitre—30,000 sacs de 2 1/2 boisseaux, à vendre par C. J. WHEELER, 9 aout 5, Bank Place.

SUIF—4 barils de suif, en magasin et à vendre par D. O. WOODRUFF & CO., 12 juil 93 et 95, rue des Magasins.

CAFE de Java—100 sacs, à vendre par J. W. STANTON & Co.

VIN de Bourgogne et Madère.—30 caisses vin de Bourgogne supérieur de Chambertin, 30 gallons vin Madère, à vendre par NUMA LACOSTE, 17 aout 147, rue Royale.

SEL—3,000 sacs sel fin de Liverpool, à vendre par C J WHEELER, 2 aout 5 Bank Place.

20,000 BRIQUES ANGLAISES—[illegible], en débarquement du navire Jno. Cummings, de Liverpool, à vendre par S. MASPERRAU & Co, 30 mai No 24, rue Condé.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.
Le 19 aout 1848.
AVIS est par le présent donné que l'encanteur de la Municipalité No. Un vendra, le jeudi, 24 du courant, à midi précis, sur les lieux, et sous la surveillance du voyer, les bâtisses qui se trouvent sur la continuation de la rue du Quartier à partir de la rue St-Claude jusqu'à la rue Tréme.
L'acquereur devra faire enlever les dites bâtisses immédiatement après la vente.
21 aout A. D. CROSSMAN, Maire.

GRAINES fraîches de jardinage, garanties être de la récolte de 1848, par les barques Corn et Virginia, de Philadelphie, Choux, Navets, Rutabaga, Epinards, Blanc plats, Radis, Têtes rouges. A vendre à des prix modérés par D. MAUPAY, 21aout 93, Camp.

EAU-DE-VIE—200 quarts pipes 1re preuve, F. Godard & Co.; 6 demi pipes 1re preuve J. B. Godard; 3 quarts do do; 32 do do do M. Castillon Jr. 1825; 10 demi do do Jas et A. de Lafontaine; 6 quarts do do; 10 demi do 4e preuve, Rochelle, C rater, Martin; 9 quarts do do; 10 demi do do Seignette; 2 do do M Castillon; 5 do do James Hennessy; 3 quarts do do; 5 demi do do Pinet Castillon & Co.; 4 quarts do do; 26 demi do do J. J Dupuy; 25 quarts do do. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21aout 17 et 19, rue St Louis.

COGNAC dans les magasins de la Douane: 18 quarts cognac, 4me preuve E. Dubos; 10 huitièmes do 1re do fine champagne. A vendre par FERBOS FRERES, 21aout enc. Royale et Dumaine.

ABSINTHE ET KIRSCHWASSER—15 caisses de la marque Arnauld Long & Co, à vendre par FERBOS FRERES, 21 aout enc. Royale et Dumaine.

REÇU par le steamer Iowa, de St. Louis, et à vendre par les soussignés: 250 boîtes purée de tomates, 200 do do do; 10 caisses pâtés assortis, 5 do gelée de groseilles, 5 do do de framboises. FERBOS Frères, 21 aout Encoig. Royale et Dumaine.

VIN en caisses—1600 caisses vins des marques St-Julien, St-Estèphe et St-Emilion, à vendre par FERBOS FRERES, 21aout Encoi. Royale et Dumaine.

CERISES A L'EAU DE VIE—250 caisses avec de belles étiquettes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21aout 17 & 19, St Louis.

VIN ROUGE—3,000 caisses des différentes marques St-Julien, St-Estèphe, Cantenac, Chateau Latour, Beycherelle, Batailley, Mouton, Margaux, Léoville, Lafitte, à vendre par E. ROCHEREAU & Co, 21aout 17 et 19, rue St Louis.

ABSINTHE—100 caisses absinthe des marques Dubois, père & fils, Vernin et Lecoultre, Pernod et Brunelon, à vendre par E. ROCHEREAU & Co, 21aout 17 et 19, rue St Louis.

VIN BLANC—60 demi barriques Haut-Sauterne, qualité supérieure, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21aout 17 & 19, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—200 paniers nouvellement importés et des marques suivantes: Fouché Vincent Olivier & Co, Chanoine et Dagonet; les Anges Bleus, Ancre, Tour, Cygne, à vendre par E. ROCHEREAU, 21 aout 17 et 19, rue St-Louis.

SARDINES—en boîtes, 1/2 do, 1/4 do, des marques Philippe et Canaud de Nantes, Cunière et Martin La Rochelle, A. Canaus, do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21 aout 17 et 19, rue St-Louis.

PETITS POIS, venant d'arriver, en boîtes et demi boîtes, des marques de A. Camus, do Canaus et Martin par E. ROCHEREAU, 21 aout 17 et 19, rue St-Louis.

DEPOT GENERAL des Conserves alimentaires de la fabrique de MM. LANGLAIS & Co., à St Louis (Missouri).
Les soussignés préviennent les marchands et les consommateurs que le seul dépôt de ces Conserves est établi chez eux, où l'on en trouvera constamment le choix le plus varié, et que tous les ordres qu'ils recevront seront remplis avec promptitude. Les capitaines de navires pourront se fournir de ce qui est nécessaire en voyage. FERBOS Frères, 13 juin—1m Encoi. Royale et Dumaine.

SUCRE raffiné de Boston,—300 caisses sucre en pains, écrasé et en poudre, à vendre par H A NORCROSS, 21aout 68, rue des Magasins.

BLANC DE BALEINE—300 caisses en déchargement des navires Mozart et Georgia, à vendre par H. A. NORCROSS, 21aout 68, Magasins.

POIVRE—300 sacs en déchargement des navires Mozart et Georgia, à vendre par H. A. NORCROSS, 21aout 68, Magasins.

CLOUS—100 barils en déchargement des navires Mozart et Georgia, à vendre par H. A. NORCROSS, 21aout 68, Magasins.

SALERATUS—30 barriques saleratus, à vendre par H A NORCROSS, 21aout 68, Magasins.

MAQUEREAUX—50 barils No 3, L, à vendre par H A NORCROSS, 21aout 68, rue des Magasins.

CAFE DE JAVA—700 sacs, à vendre en magasin par H A NORCROSS, 21aout 68, rue des Magasins.

PIMENT—30 sacs piment, en magasin et à vendre par H A NORCROSS, 21aout 68, Magasins.

THE—Deux boîtes de 12 et 6 livres à la boîte, Impérial et poudre à canon, 300 caisses impérial et poudre à canon, 60 demi boîtes de Pouchong, à vendre par H A NORCROSS, 21aout 68, Magasins.

CAFE DE RIO—500 sacs, à vendre en magasin par H A NORCROSS, 21aout 68, Magasins.

EPICES—2000 nattes de casse, à vendre en magasin par H A NORCROSS, 21aout 68, Magasins.

CAFE DE RIO—1000 sacs café de Rio, choix double, à vendre par J. W. STANTON & Co, 21aout Encoignure Magasins et Lafayette.

CAFE de la Havane—300 sacs qualité supérieure, à vendre par J. W. STANTON & Co, 21 aout Encoignure Magasins et Lafayette.

BOTTES, souliers et brodequins—210 caisses en débarquement des navires Mozart et Georgia, à vendre par R. G. HOBBS, 21aout 12 rue de la Douane.

EN débarquement du brick Titi, de la Havane, 8 barils gelée de Gouyave et Marmelade, en petites boîtes, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 aout 31, Commune.

SUCRE blanc de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 21aout 31, rue Commune.

CIGARES—Un grand assortiment des marques les plus célèbres de la Havane, toujours en main et à vendre par LABORDE & XIQUES, 21aout 31, Commune.

INDIGO—Quelques surons indigo de Guatemala, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 aout 31, rue Commune.

MIEL BLANC de la Havane, en barillets, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21aout 31, rue Commune.

CONFITURES de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 aout 31, Commune.

SACS DE PITRE neufs et de seconde main à vendre par C. J. WHEELER, courtier, 21 aout No 5, Bank Place.

BRIQUES A FEU anglaises — 2,600 briques à vendre par C. J. WHEELER, 21 aout 5, Bank Place.

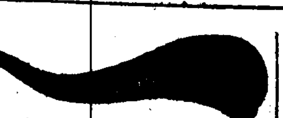
SEL—1,000 sacs sel fin de Liverpool, pour clore une consignation, à vendre par C. J. WHEELER, courtier, 21 aout No 5, Bank Place.

Grande vente au prix coûtant,
De Marchandises Sèches,
No 28, rue de Chartres, à deux portes de la rue de la Douane.
C. M. SIMPSON avant un grand assortiment de marchandises pour famille, et habitations, achetées à l'encan et à très bas prix engage les acheteurs à profiter de son bon marché. On trouvera chez lui: Robes de toutes espèces et à la dernière mode. Mousselines françaises grande largeur, bon teint à 18 3/4 cents la yarde. Mousselines extra fines, à grand rabais. Do do do pour deuil et demi deuil. Barége à bon marché pour clore le stock de la saison. Barége pure laine, à 20 cents la yarde. Toile du Nord pour robes de voyage. Guingham fil, très riche et nouveau genre. Grand assortiment de guingham, à bon marché, venant de l'encan. Indiennes françaises, 1 yarde de large à 18 3/4 cts. Do anglaises et américaines au dessous du prix de fabrique, de 6 à 12 cents la yarde. Mousseline blanche, à carreaux et à raies. Jaconats blancs, percale et mousselines Suisses. Soierie noire et en couleur. Shalies soie, un grand assortiment. Do en barége et en mousseline brodée. 10 caisses toile d'Irlande qualité supérieure, de $5 à $15 la pièce, garantie pure fil et blanchie sur l'herbe. L'ouvrée d'Ecosse et de Russie. Nappes damassées de toute dimension, à très bas prix. 10 caisses mouchoirs pur fil, achetés à l'encan, de $1 à $3 30 la douzaine. Mouchoirs extra fins et brodés. Moustiquaires de toutes espèces, fil et coton. Do en tulle et en mousseline. Rideaux brodés et mousselines à rideaux. 150 douzaines bas de coton, première qualité et à très bas prix.
Marchandises pour habitation. L'attention des habitans et des marchands est appelée à la vente, au prix coûtant, des articles d'habitation. Kersey et Linsey pour habillements de nègres. Cotonnades françaises et américaines. Osnaburg, toile et indienne. Chemises de toute qualité. Coton à drap des meilleures manufactures. Coton Lowell de toute espèce. 4000 paires de couvertes communes pour nègres. Toutes les marchandises ci-dessus, ainsi que d'autres articles de fond, en gros et en détail pour du comptant. 8 mai

ECRITURE.
MM. DOLBEAR, rue de Chartres, No 20 et No 15, rue du Camp, préviennent les dames et messieurs à vilier leur classe d'écriture. Les jeunes gens qui désirent obtenir de bonnes situations à l'ouverture des affaires doivent s'appliquer à former leur main. Depuis 6 ans jusqu'à 60 ans on peut obtenir une belle écriture commerciale en quelques semaines. Heures des cours de 9 à 11 heures A. M., de 4 à 6 et 7 à 9 heures P. M. 7 juil

FRUITS A L'EAU DE VIE—Abricots, prunes, poires en moitiés de litre et demi litre, Cerises à l'eau de vie, de Champion et de Moisley, absinthe de Sauvajol & Brunston, kirsch suisse de La Richardet; bouteilles vides de 22 et 24 onces, bouchons ordinaires; bouchons demi-longs; bouchons longs-fins, à vendre par B. TALAMON, 8 juil 162, rue Royale.

HUILE DE PEPPERMINT—A vendre par B. VALLA, 27, Commune. 16juin



GROSSES SANGSUES.
SANGSUES—8,000 garanties Hongroises, de première grosseur, à vendre au grand dépôt général, rue de l'Esplanade, No. 238, encoignure Casacalvo, aux prix les plus modérés.
Le même Entrepôt a aussi:
25,000 sangsues espagnoles, à vendre pour pharmacien, à $10 le 100.
J. P. SOUBIRAN, No. 2, rue Casacalvo, et 19aout No. 38, rue de l'Esplanade.

Graines fraîches de jardinage. Garanties être de la récolte de 1848—Le soussigné vient de recevoir de M. Landreth, à Philadelphie, les graines ci-après, savoir: Choux et laitue, asperge, chicorée. Epinards à feuilles rondes. Navets assortis, poireaux d'Ecosse. Panais, pois hâtifs, etc. etc. Le tout à vendre à meilleur marché que partout ailleurs en ville. WM. DINN. 19 aout No. 11 rue Commune.

FRUITS à l'eau de vie—72 caisses prunes et poires, de la marque bien connue de Clermont, avec étiquettes riches, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 19aout 54, Vieille Levée.

EAU de fleurs d'oranger—50 caisses, qualités supérieures, richement arrangée, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 19aout 54, Vieille Levée.

HUILE de baleine raffinée à la vapeur, en tierçons et barils, à vendre par J. F. BERCIER, 19 aout 54, rue Vieille Levée.

GENIEVRE de New York, marque de la double ancre et cognac imitation, rum de la Nouvelle-Angleterre, en quarts, pipes et huitièmes, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 19aout 54, Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE: 30,000 marque el Refugio, 30,000 do la Foragancia. 1,100 paquets de cigarettes en débarquement du brick Titi, et à vendre par B VALLA, 19 aout 27 Commune.

SUCRE—233 caisses sucre blanc en débarquement du brick P. Soule, de la Havane à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26 Vieille Levée.

TABAC—100 balles Vuelta de Abajo et Cuba, pour capes et tripes, en débarquement du P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26, Vieille Levée.

CAFE—100 sacs café St-Yago, en débarquement du brick P. Soule, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26, Vieille Levée.

CIGARES Regalias, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26, Vieille Levée.

MELASSES—60 barils mélasses de muscovado, en débarquement du brick P. Soule, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 août 26, Vieille Levée.

SUCRE—225 caisses sucre brun, jaune et blanc, de la Havane, à vendre en magasin, par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26, Vieille Levée.

TABAC—[illegible] balles Vuelta de abajo, et Cuba, pour capes et tripes, en magasin et en débarquement à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 aout 26, Vieille Levée.

HUILE VITRIOL—40 tourilles huile de vitriol reçu par le navire Galena, de New York, à vendre par P. CUVACHE, 19aout Enc. Condé & St Philippe.

Veritable occasion
J. PEYTEL, horloger bijoutier, rue de Chartres encoignure Conti, a l'honneur d'informer le public que voulant écouler son stock pour la fin de l'année, il vendra jusqu'à cette époque au PRIX COUTANT et pour du comptant, les marchandises suivantes:
Montres d'hommes, do de dames, do savonnettes anglaises. Et enfin un grand assortiment de montres en or et en argent. Pendules de divers modèles. Un grand choix de bijouterie consistant en Chaînes de montres, breloques, Bracelets, épingles, boutons, Et une infinité d'autres objets de fantaisie du plus nouveau et du meilleur goût. *Argenterie, savoir:* Couvert en argent, do du à thé, Cuillers à café, do à soupe.
Les personnes qui voudront bien visiter son magasin seront convaincues que les prix auxquels sont cotés les objets ci-dessus sont réellement ses prix coûtant; et c'est vraiment pour les acheteurs une véritable occasion.
J. Peytel continue comme par le passé à apporter tous ses soins aux réparations et rhabillages de montres, pendules, &c. &c. 26 jt

BOUTEILLES à vin de Madère en caisses d'une grosse. Flacons cristal de toute forme et toute grandeur. Chlorure de chaux en barils. Potasse commune blanche. Caisse très fraîche. Tamarins en barils et en jarres. Seringues de toute grandeur, do pour cheval. Extrait de tripoli. Capsules de copahu, &c. &c. &c. en débarquement et à vendre par H. BONNABEL, 3 juil rue Tchapitoulas.

MARCHANDISES NOUVELLES.
Gignoux & Jourdan, No 6, rue de Chartres.
REÇOIVENT en ce moment par la barque Creton, de New-York, les articles suivants, qu'ils vendent à des prix très modérés pour du comptant: Mousseline et indienne deuil, do do couleur, Mousseline de laine et alpaca noir, Alpine et étamine noirs, Indienne française, Mousseline en jaconat blanc à carreaux, Percales damassées à raies, Toile à chemise et à drap de toutes largeurs, Bas de coton pour dame et enfants, Rideaux en mousseline brodée, Flanelle rouge unie et croisée, Do pure blanche unie et croisée, Cotonnade française et américaine, Mouchoirs batiste unis, brodés et à ourlets, Toile à caleçon et à taie d'oreiller, Ouvré damassé et linge de serviette, Eventails, ombrelles et parapluies, Mousseline unie pour robes et à carreaux, Coton blanc à drap, fil et en 1/2 fil, Do blanc et écru 3/4, 4/4 superfin, Barèges nouveautés, Percale unie, frappée et à carreaux, Aiguilles, galons, lacets, fil, épingles, dentelles, soies, boutons, [illegible], et ainsi qu'un grand assortiment d'articles de ménage. 1er aout

TH. MOREAU, Parfumeur.
Encoignure Royale et Toulouse.
DANS le désir de diminuer son stock de marchandises, après relevé de son inventaire, offre à la vente au prix de gros les articles suivants, dont il est facile de voir que les prix ont été fixés bien au dessous du cours, savoir:

	Douzaine	Grosse
Crême de Perse en pot de verre,	90 cts	$ 10
Pommade ... do do	90	[illegible]
do de concombre pots de fayence,	$ 1 25	14
do surfine pots porcelaine,	3 00	30
do moelle de bœuf do	3 00	30
do graisse d'ours do	3 00	30
do du lion do	3 00	30
Cold cream	3 00	30
Savon onctueux pour la barbe, 30 cents la pièce,	2 50	
do Guerlin do 30 c. do	3 50	
do crême d'amande do 30 do	3 50	
Poudre de riz,	0 25	
Eau de cologne en litre bouché,	7 00	
do demi litre do,	4 50	
do quarts do do,	3 00	
do 1/8 do,	1 25	
do en rouleaux,	6 00	
Vinaigre de rouge,	1 00	
Eau-de-vie de Lavande,	1 50	
Eau de Botot,	8 00	
Eau dentifrice,	6 00	
Opiat pour les dents,	1 50	
Corail do do,	75	
Odontine do de J. Pelletier,	8 00	
Elixir odontalgique do	8 00	
Huile antique modèle rond,	1 50	
Cosmétiques,	40	
Félonité pr teindre les cheveux,	3 50	
Vinaigre de Vincent Bully,		
Eau de fleur d'oranger,		
Pommade à la livre,		
Eau de cologne au gallon,		
300 livres de CHEVEUX.		

Ainsi qu'une très grande quantité d'autres articles de parfumerie. Constamment en magasin un assortiment complet d'articles pour coiffeurs.
AUSSI—Appareils gazeuses de Briet, pour faire instantanément l'eau de seltz, les limonades gazeuses, &c. Prix dix piastres. 15 mai

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné, 3000 boîtes et demi boîte sardines à l'huile de la marque "F. Guilloux." 150 paniers vin de Champagne en bouteilles et demi bouteilles de la marque "A. Pavillier." 100 paniers guignolet d'Angers, de 6 et 12 bouteilles. 150 paniers bouteilles vides, 20, 22 et 24 onces, 300 caisses vin rouge des marques St Julien, St Estèphe, St-Emilion, Pauillac et la Médoc. 175 caisses vin blanc, Haut-Barsac et Haut-Sauterne, en demi bouteille. 100 caisses vin de Bourgogne différentes marques. 100 caisses absinthe Suisse de la marque Sauvajol, Brunston & Co. 50 caisses liqueurs assorties fines et surfines en bouteilles et demi do. 100 caisses Curaçao et Marasquino. 30 caisses capres et variantes. 20 caisses vin muscat de Frontignan. 20 caisses poires à l'eau-de-vie. 30 caisses prunes do 20 caisses pêches do. 20 demi-pipes eau-de-vie, J. J. Dupuy. 25 barriques et 75 demi-barriques vin rouge, Brion et St Talence. 100 barils vinaigre de vin blanc de Bordeaux. AUG. MOLIER, 8 aout—6f No 90, rue St Louis.

AU BAZAR DE JOUETS,
J. E. LOBRE & Co.,
184, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
NOUS avons l'honneur de rappeler aux dames que notre assortiment de jouets est encore complet. Nous avons surtout un très-grand choix de jolis jouets en boîtes, convenables pour emporter à la campagne.
Nous avons aussi une grande variété d'articles de fantaisie, convenables pour présents, tels que: peignes, broches, porte-monnaie, éventails, bourses, boîtes de fantaisie, &c. &c. 19juil—4

MAGASINAGE.
LES soussignés offrent au public six magasins d'entrepôt, tous à l'épreuve du feu, situés dans la Seconde Municipalité, à très peu de distance des Wharfs de débarquement pour les bateaux à vapeur et les chalands:
Magasin de l'Union.—Rue Tchoupitoulas, coin Commerce et Notre-Dame.
Magasin de l'Ouest.—Coin Julia et Foucher.
Magasin du Pelican.—Rue du Commerce, coin Girod et Notre-Dame.
Magasin du Croissant.—Nouvelle-Levée, entre les rues Gaiennie et Benette.
Magasin du Phénix.—Rue Tchoupitoulas entre St. Joseph et Julia.
Magasin-vacuum.—Rue Notre-Dame, entre Tchoupitoulas et Magasins.
Ces magasins sont prêts à recevoir les marchandises de l'Ouest, à bas prix, [illegible]. 1 aout [illegible], 195, Tchoupitoulas.

Paquebot régulier PELICAN.
Pour Biloxi, par la Baie St. Louis, Pass Christian & Mississippi City.
Le bateau neuf à haute pression PELICAN, capitaine L. F. Bermann, fera trois voyages réguliers par semaine, comme suit:
Il part du nouveau Canal
Mardi après-midi à l'arrivée de la berge de 4 h.
Jeudi après-midi " " " 4 "
Samedi matin, " " " 8 "
Il part du Rail-Road Pontchartrain
Mardi après midi à l'arrivée des chars de 5 h.
Jeudi après midi " " " 5 "
Samedi matin " " " 9 1/2 "
Il repart de Biloxi
Lundi après-midi à 5 heures
Mercredi après-midi " 5 "
Vendredi après-midi " 5 "
19 juin

A VENDRE—Une IMPRIMERIE pour livres et ouvrages de ville, bien fournie de caractères, ayant une presse super-royale et une presse à carte, [illegible].—On pourrait prendre des arrangemens pour la publication d'un journal à la campagne. S'adresser au No 83, passage de la Bourse. 15 aout

Mr. H. C. Gilbert est notre agent dûment autorisé pendant notre absence de la ville, par acte passé devant A. Chiapella, N. P. 14 aout DE FOREST & Co, 20 rue de la Douane.

Mr. D. C. Gilbert est mon agent pendant mon absence de la ville. N. W. CHITTENDEN, 14 aout 20 rue de la Douane.

ON demande une nourrice sans enfant, blanche, de couleur ou esclave. Une personne dans une de ces conditions trouvera de l'emploi dans une bonne famille. S'adresser au bureau de l'Abeille. 18 aout

A VENDRE par les soussignés à des prix modérés, 190 barriques vins rouges des marques St. Emilion Nos. 2 et 1, St. Estèphe Médoc, Haut St. Emilion, St. Julien Médoc, Haut Brion, Gruaud Larose, Chateau Margaux et Chateau Lafitte, 50 demi barriques mêmes marques. F. & J. LACOSTE, 19aout 105, rue Royale.

VINS—300 caisses vins St. Julien Médoc, Cantenac, St. Laurent, St. Emilion Nos. 1 et 2, Haut St. Emilion, Haut Brion, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Barsac, Haut Barsac et Haut Sauterne. F. & J. LACOSTE, 19aout 105, rue Royale.

50 Caisses kirschwasser et absinthe, 1re qualité, 25 caisses vins d'Espagne assorties, 30 do curaçao et marasquino, 20 do fruits assortis, tels que cerises, prunes et poires; 50 paniers anisette superfine; 100 do bouteilles vides; 150,000 bouchons assortis. F. & J. LACOSTE, 19aout 105, rue Royale.

EN débarquement du brick Picard, venant de Marseille: 200 paniers huile d'olive, marque Bagnigalupi, en bouteilles de 24 onces. EN MAGASIN: 100 barriques vin de Bordeaux ordinaire, à vendre par D. LANATA, 17 aout Nos. 9 et 10 rue Jefferson.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—1,200 caisses en magasin et en débarquement des navires Norfolk et Mozart, à vendre à bas prix par FROST & Co, 17 aout 10, Magasins.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—125 caisses en débarquement du navire Norfolk, à vendre bon marché par G. V. DUNBAR, 16 aout 20, rue de la Douane.

200 QUARTS vin doux de Porto de la marque F. Durand, en débarquement du brick Picard, de Marseille, à vendre par J. & J. TARDIE, 15 aout 15, Conti.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en mains et à vendre à des prix modérés, par J. M. CABALLERO, 15 aout 32, Vieille-Levée.

CIGARES PRINCIPES—Qualité supérieure, marque du steamboat, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 15 aout 32, Vieille-Levée.

SALSEPAREILLE.—32 balles Salsepareille, des meilleures qualités, à vendre par J. M. CABALLERO, 15 aout 32, Vieille Levée.

GOMME DE COPAL—Plusieurs caisses en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 15 aout 32, Vieille-Levée.

LES soussignés offrent à vendre à bas prix pour du comptant, les marchandises suivantes reçues par les navires Hannibal et Moselle, du Havre: 1 caisse drap d'été, 10 do foulards pour robes, 1 do crêpes assortis de couleurs, 4 do ombrelles assorties, 2 do cotonnades, 2 do barèges pour robes, 4 do [illegible] et grenadines, 3 do bretelles gomme, assorties, 3 do satin de laine, 3 do parapluies et ombrelles, 8 do jaconats. RAVELET & FESTE, 8 aout 35, rue de Chartres au 1er.

COGNAC Pellevoisin, foncé en couleur: 25 demi-pipes 4ème preuve, 21 quarts pipes 4ème do, 120 barils 4ème preuve. Couleur pâle: 27 demi-pipes 4ème preuve, 41 quarts do do, 55 barils 4ème preuve, 10 do vieux Cognac 1795, dans les magasins de la Douane, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, Agents de MM. Pellevoisin aîné & Co, de La Rochelle. 14 aout—1m 20, rue de la Douane.

30 Balles indiennes françaises, dessins nouveaux, de la fabrique de Dollfus Mieg & Co, de Mulhouse,—ayant droit au drawback, et convenable pour le Mexique, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 14 aout—1m 20, rue de la Douane.

10 caisses eau-de-vie de Pouillac, 10 caisses absinthe, 150 paniers Guignolet, 145 caisses liqueurs superfine assorties, 200 do cerises à l'eau de vie, 100 do [illegible], 200 demi boîtes maquereaux à l'huile, [illegible], 50 damesjeannes très vieux Cognac, 17 barils vin Xérès, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 14 aout—1m 20, rue de la Douane.

NOIR animal en grain et en poudre, qualité supérieure, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 14 aout—1m 20, rue de la Douane.

300 demi boîtes maquereaux à l'huile, 300 do petits pois, 100 do truffes, 100 boîtes pâtés assortis, 50 damesjeannes vieux Cognac, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 14 aout—1m 20, rue de la Douane.

15 Balles couvertures françaises de 3 points. 4 caisses vanille, 8 barils vinaigre 1re qualité, 1 caisse mousseline Suisse, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 14 aout—1m 20, Douane.

EN débarquement du navire Picard, de Marseille, et à vendre par les soussignés: 665 paniers de 12 bouteilles huile de 27 onces (M. Roux), 20 paniers de 24 demi-bouteilles de 12 onces (M. Roux), 15 paniers de 12 demi-bouteilles de 12 onces (M. Roux). P. LONGIN, 14 aout 116, Royale.

FONDS de la Banque des Citoyens, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 14aout 22, rue St Louis.

SERRURES françaises—Un assortiment de différents numéros, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET, 14aout 22, rue St Louis.

COTON—60 balles coton à chemise de Russel Glover, de Liverpool, venant d'arriver et ayant droit au drawback, à vendre par WYLIE & EGANA, 14aout 30, Vieille Levée.

CHAUX—300 barriques chaux fraîche de Thomaston, à vendre par C. J. WHEELER, 14 aout 5 Bank Place.

SUIF—80 barils, à vendre par C J WHEELER, 14 aout 5, Bank Place.

AVIS.—Il reste à placer un abonnement au journal LE CHARIVARI, paraissant à Paris tous les jours, et donnant dans chaque numéro une gravure ou caricature. Les numéros sont reçus par tous les steamers. Vs. HEBERT, libraire, 8 aout 149, rue de Chartres.

VIN ROUGE EN BARRIQUES—50 barriques Haut Brion et Haut-Talence; 75 demi barriques do do, A vendre par AUG. MOLIER, 19juil No. 90, rue St-Louis.

LIQUEURS ASSORTIES—100 caisses liqueurs fines et surfines, à vendre par AUG. MOLIER, 19juil—6f No 90, rue St-Louis.

VIN BLANC—250 caisses Haut-Sauterne et Haut Barsac, en 1/2 bouteilles, à vendre par AUG. MOLIER, 19juil—6f No 90, rue St Louis.

DIVERS—500 boîtes et demi boîtes truffes; 1,000 boîtes et demi boîtes petits pois; 1000 boîtes, demi et quarts boîtes pâtés truffés, à vendre par S. D. GRATIAA, 1 aout 35, Natchez.

SUCCES AU HEROS DE BUENA VISTA
450 Caisses VINS FINS, avec étiquettes collées sur les bouteilles, représentant le CANDIDAT nommé par la Convention de Philadelphie. Les étiquettes sont en or ou en argent. A vendre par J. F. BERCIER & Co, 16 jn 54, rue de la Vieille Levée.

EN MAGASIN ET A VENDRE par le soussigné. 200 caisses absinthe différentes marques. 25 do liqueurs fines, surfines et superfines. 25 do do do do demi barils. 150 do vin muscat de Frontignan. 200 paniers anisette extra superfine. 30 caisses marasquino différents modèles. 30 do curaçao, do do. 40 do fruits au jus, de Theyssonaud. 40 do eau de fleur d'oranger. 200 paniers champagne différentes marques. 4 caisses petits pois au beurre (boîtes assorties). 10 do cèpes à l'huile, do do. 2500 boîtes, demi et quarts do, sardines à l'huile. 1 caisse boîtes, demi et quarts do, pâtés truffés. 50 paniers de [illegible] guignolet. 50 caisses prunes [illegible] & Co. 120 do olives, capres, cornichons et anchois. 120 do prunes, poires, pêches, abricots à l'eau de vie. 50 do fruits assortis à l'eau de vie. 30 do cerises à l'eau de vie de P Clermont. 300 paniers bouteilles vides 20, 22 et 24 onces. 100 milliers bouchons fins, surfins et superfins. 20 do do do demi-longs. 250 damejeannes françaises de 1 gallon. 100 do do 2 do. 130 do do 3 do. 100 do do 5 do. 20 paniers de 100 demi-bouteilles vides. 15 do 100 do de blanches. 2 caisses gelées de fruits assortis. NUMA LACOSTE, 14 juil 147 rue Royale.

A VENDRE par les soussignés: 25,000 cigares, [illegible]. F & J LACOSTE, 16 Conti.

CHAMPAGNE—300 paniers des marques suivantes: [illegible], Au Tour, Anges bleus, Ancre, [illegible], à vendre par [illegible]. 16 juil [illegible], rue St-Louis.

VERMIFUGE CANADIEN DE WINER.
Remède actif et certain pour les Vers.
GARANTI PUR VEGETAL.
UN fait démontré par l'expérience et admis comme positif par les médecins les plus distingués, est que les trois quarts des maladies qui sévissent sur les enfants, sont occasionnées par les vers. Des milliers de pauvres petites créatures meurent tous les ans de cette maladie, parce qu'elle n'a pas été reconnue ou qu'elle a été attribuée à une autre cause que la véritable. De grands nombres de préparations ont été recommandées comme vermifuges, mais l'expérience a fait connaître leur inefficacité. Le but vient enfin d'être obtenu, le remède est trouvé, et ce remède n'a jamais manqué de détruire les vers lorsqu'ils existaient. Cette assertion est soutenue par le témoignage des médecins du plus grand talent et celui des personnes les plus respectables du pays. Ce remède est le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Il opère sans danger et est plus facilement administré qu'aucun autre.
Voici quels sont les symptômes qui indiquent l'existence des vers: Teint pâle et couleur de plomb [illegible], regard lourd et triste, mauvaise haleine, la lèvre supérieure gonflée, démangeaison de narines qui force le malade à se frotter le nez, insomnie, rêves effrayants qui parfois font bondir et grincer des dents, appétit irrégulier, parfois vorace et parfois nul.
Nous pourrions ajouter aux certificats suivants, un grand nombre d'autres, mais nous pensons que ceux-ci sont suffisants pour établir ce fait que le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER est le premier remède pour les Vers.

TÉMOIGNAGE DES MÉDECINS.
Nous soussignés ayant fréquemment employé une médecine préparée par John Winer de cette ville, et désignée sous le nom de VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, étant parfaitement convaincus de son efficacité, le recommandons avec confiance comme remède certain et sans danger pour la destruction des vers.
G. O'REILLY, Licencié du Collége Royal de chirurgie d'Irlande.
C. W. DICKINSON, Membre du Collége Royal de chirurgie de Londres.
Du Rev. J. Flanagan de [illegible], C. W. J. Winer.
Monsieur, J'ai fait usage de votre Vermifuge Canadien et a obtenu les résultats les plus satisfaisants. L'expulsion des vers a toujours suivi l'administration de votre remède, et [illegible] famille aussi bien que les personnes de ma connaissance qui s'en sont servi, le préfèrent à tout autre vermifuge et proclament son efficacité. Son effet est toujours certain et les enfants le prennent sans difficulté, ce qui est un grand point obtenu. Je suis respectueusement, &c. JOHN FLANAGAN. 16 Juillet 1845.
Les médecins font maintenant usage du Vermifuge Canadien de Winer. Cette médecine est une simple composition végétale et peut toujours s'administrer avec la plus grande sécurité. Le résultat est toujours infailliblement la destruction des vers.
Les Agents ont reçu plus de mille certificats des planteurs, des marchands et des médecins, témoignant de l'efficacité et de l'infaillibilité de cette médecine.
Garantie dans tous les cas.
Préparée par JOHN WINER seulement, pharmacien droguiste à Hamilton, Canada, et John Winer & Co, 83, Maiden Lane, New-York, seuls propriétaires aux Etats-Unis.
Le propriétaire saisit cette occasion de dire au public de se méfier des bruits que certaines personnes ont fait courir, prétendant que ce vermifuge contient du mercure. Il répète que sa composition est entièrement végétale et peut être administrée en toute circonstance en parfaite sécurité.
A vendre en gros et en détail à la Nouvelle-Orléans chez J. Wright & Co, 151, rue de Chartres; Devillez Jr; F. P. Ducongé et P. A. Bertrand, ainsi que chez tous les pharmaciens des Etats-Unis, Antilles et Canada. 1aout—6m

Remède magique de Dalley.
Le seul véritable porte toujours, sur l'enveloppe de chaque boîte, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main. Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres, Nouvelle-Orléans. 13 mars

Sirop de Duplaisine,
de P. A. Bertrand, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale.
L'expérience et l'observation ont prouvé que ce sirop est le meilleur des moyens de parvenir à [illegible]. C'est après l'usage de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Duplaisine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dyssenterie. En peu de temps on voit les bons effets se faire sentir et ses maladies s'arrêter dans leur période aiguë ou chronique. 26 juin

20 caisses kirchenwasser, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout—10t 27, rue St Louis.
50 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
30 caisses fruits à l'eau de vie à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
50 caisses fruits au sirop et au jus, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
500 demi boîtes sardines, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
50 caisses vin Muscat, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
10 balles de 20,000 bouchons fins pointus, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
VIN de Marseille.—100 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
50 barils de 28 et 30 gallons Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
30 barils vin Muscat, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
20 barils vin de Porto, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
20 barriques vin vieux de Bordeaux pour famille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
20 caisses Vermouth, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.
50 caisses absinthe, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 aout 27, rue St Louis.

J. E. LOBRE & CO.,
MAGASIN DE MERCERIE,
84 rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
NOUS avons l'honneur d'informer les dames que nous avons reçu un nouvel assortiment de *Soie, Perles, Glands, Anneaux et Aiguilles à crochet pour bourses et cors.* 3 aout.

LE docteur E. BOULIN, de la Faculté de Paris, ancien chirurgien aux hôpitaux de l'armée d'Afrique, a, après onze ans d'exercice à la Martinique, son pays natal, fixé sa résidence à la Nouvelle-Orléans. Il a l'honneur d'offrir ses services aux habitants de cette ville. Il demeure rue de Bourgogne, No 161, entre St Pierre et Toulouse. 2 aout—1m

Docteur J. Baron Clemente.
CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Berhen. 21 Juin—6m

Le docteur P. Vander-Linden.
INSPECTEUR général du corps médical et des hôpitaux militaires de la République Mexicaine, a l'honneur d'offrir ses services comme médecin et chirurgien au public de cette ville. Il demeure rue Bienville, No 74, coin de la rue Royale. 23 juin—2 m.

CHAUX—3000 barils chaux fraîche de Thomaston, en débarquement et à vendre par JOHN BAYMAN & Co, 28, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 2e Municipalité. 7 aout

VIN BLANC—75 caisses vieux vin blanc Haut Sauterne, bouchés au verre. 30 demi barriques vin blanc do do. A vendre par S. D. GRATIAA, 1 aout 35, Natchez.

VIN DE XERES—40 quarts de pipe. 100 huitièmes de pipe vin de Xérès importation diverse, à vendre à bas prix par S. D. GRATIAA, 1 aout 35, Natchez.

VIN en caisses—350 caisses vieux vins Margaux, Latour, Lafite, Cantenac, St-Julien et St-Estèphe, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par S. D. GRATIAA, 1 aout 35, Natchez.

SARDINES—1,300 boîtes et 1,300 1/2 do de boîtes, à vendre par S. D. GRATIAA, 1 aout 35, Natchez.

SUCRE DE LA HAVANE—870 caisses sucre blanc et jaune, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26 juillet 26, Vieille Levée.

CIMENT ET PLATRE DE PARIS.—300 barils ciment de Rosendale, de [illegible], Nelson et Brown; 150 barils plâtre calciné Westhampton, en débarquement de la barque Clarendon et à vendre par JOHN STROUD & Co, 1aout 146, rue Commune.

BRIQUES A FEU—45,000 briques à feu de Pensacola, en débarquement de la goélette Pascagoula, et 24,000 do de Pittsburg et à vendre par JOHN STROUD & Co, 1aout 146, Commune.

CHAUX—2000 barriques chaux de Thomaston, à vendre par JOHN STROUD & CO, 1aout 146, rue Commune.

VIN—20 barriques vin rouge Montferrand. 20 barriques vin rouge St Julien Médoc, 20 do vin rouge vieux do, 10 do do do extra St Emilion, 10 do do do Château Lafitte, 20 demi barriques vin rouge vieux St Julien, 200 caisses vin rouge Château Margaux, 300 do do vieux St Julien, 100 do do blanc Haut-Sauterne et Haut-Barsac. 15 do absynthe suisse, 10 do kirsch do, 300,000 bouchons fins do de pointus, 10,000 do pour damejeannes, 20 caisses vieux Cognac, 4 1/2 pipes vieux Cognac. Liqueurs, anisette, fruits à l'eau de vie, marasquino, curaçao, damejeannes, &c, &c, à vendre par DUBUCH F., 77, rue St Louis, 30 mai entre Bourbon et Royale.

300 caisses vin Château Margaux; 100 barriques vin St-Julien et Montferrand; 100 caisses vin blanc vieux Sauterne et Barsac, cerises, abricots, prunes, poires à l'eau de vie, absinthe, kirsch, eau de fleur d'oranger, damejeannes et autres articles d'importation récente, à vendre par DUBUCH F. 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

Librairie de Victor Hebert.
149 rue de Chartres.
NOUVEAUTES LITTERAIRES.
ON vient de recevoir à cette librairie, par le navire Hannibal, du Havre, les ouvrages suivants: [remainder of list illegible]

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.
(Ancienne maison de Mme LEIRIS),
Rue Bourgogne, entre Bienville et Douane.
CET Etablissement, qui occupait, depuis quinze ans, l'ancien temple de l'église Evangélique française, et les bâtimens adjacens, (rue des Remparts, encoignure Bienville), a été transféré, en mars dernier, rue Bourgogne, entre Bienville et Douane.
Le nouveau local, bâti sur un plan spécial pour un grand pensionnat, est vaste, commode et parfaitement aéré. Des cours dallées, deux grands jardins réunis en un seul, et s'étendant jusqu'aux Remparts, offrent, pour les récréations, un emplacement agréable et salubre.
Ces améliorations, jointes aux soins consciencieux apportés à l'instruction et à l'éducation des Elèves, recommandent, plus que jamais, l'Institution de Mme Desrayaux à la confiance des familles.
Les familles sont respectueusement invitées à visiter l'Etablissement, le dimanche. 29juil—1mv

AVIS.
A dater de 20 courant, MM. ADOLPHE LANAUZE & ERNEST FILLEUIL sont associés à mes affaires. La raison sociale sera dorénavant P. A. Lanauze & Co.
Nouvelle-Orléans, le 20 juillet 1848. P. A. LANAUZE.
Les personnes qui doivent à l'ancienne maison sont priées de régler leur compte dans le plus bref délai. 22 juil—1m

Graines fraîches de jardinage reçues par le Crescent-City—Récolte de 1848.
Le soussigné vient de recevoir de Philadelphie, par le nouveau steamer Crescent City, un grand assortiment de graines fraîches, garanties de la récolte de 1848, se composant entre autres: Choux, Betteraves, Carottes, Laitues, Panais, Navets, Radis.
Les jardiniers du marché pourront s'assortir chez le soussigné à des prix modérés.
Le soussigné recevra de l'établissement de S. Maupay, de Philadelphie, son approvisionnement de graines au fur et à mesure qu'elles seront récoltées. D. MAUPAY, 18aout 95, rue du Camp.

PEINTURE, HUILE ET ESSENCE—10 tonneaux peinture blanche pure No 1 et 2; 1000 liv. peinture vert de chrome de Paris; 1000 livres peinture noire; 1000 liv peinture jaune et rouge; 20 barils essence thérébenthine; 20 barils huile de lin; 6 barils vernis japan et copal; 2000 liv. litarge et minium, à vendre par P. CUVACHE, 17 aout Encoig. Condé et St Philippe.

AVIS AUX DRAYMEN.
JE ne payerai aucun voyage de dray, excepté ceux qui auront mon ordre. P. CUVACHE, 17aout Encoig. Condé & St Philippe.

UN grand assortiment de marchandises sèches, tels que merceries, bimbeloteries et parfumeries. F. & J. LACOSTE, 19 aout 105, rue Royale.

TOUJOURS en mains un grand assortiment de médicaments et d'ouvrages pour suivre la méthode de F. V. Raspail. F. & J. LACOSTE, 19aout 105, rue Royale.

VINS ROUGES EN CAISSES—400 caisses vin rouge Cantenac, Pauillac, Médoc, St-Julien Médoc, Château Margaux, Château Léoville (vieux), Château Lafitte idem, en grandes et demi bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE, 17aout No. 147, rue Royale.

VINS blancs en caisses—350 caisses vin blanc Barsac, Haut Sauterne et Haut Barsac, en grandes et demi bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE, 17aout No. 147, rue Royale.

CONSERVES—2000 quarts, demi et grandes boîtes sardines; 50 quarts, demi et grandes boîtes pâtés truffes; 200 demi et grandes boîtes cèpes à l'huile; 150 do do do petits pois au beurre; 70 pots gelées de fruits au [illegible]; 10 caisses prunes sèches en grandes jarres, à vendre par NUMA LACOSTE, 17aout No. 147, rue Royale.

FRUITS A L'EAU-DE-VIE—50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis. 25 caisses prunes à l'eau-de-vie. 10 do poires do. 15 do pêches do, à vendre par NUMA LACOSTE, 17aout 147, Royale.

FRUITS AU JUS—25 caisses fruits au jus, de la marque de Theyssonaud, à vendre par NUMA LACOSTE, 17aout 147, Royale.

CHAMPAGNE & VIN MUSCAT.—75 paniers Champagne en grandes et demi bouteilles, des marques de la Clef et de la Couronne. 60 caisses vin muscat de Frontignan, à vendre par NUMA LACOSTE, 17aout 147, Royale.

EAU de fleur d'oranger—50 caisses eau de fleur d'oranger, à vendre par NUMA LACOSTE, 17 aout 147, rue Royale.

BOUCHONS—80 milliers bouchons fins, surfins et superfins. 20 milliers bouchons à damejeannes, à vendre par NUMA LACOSTE, 17 aout 147, rue Royale.

SALAISONS—20 caisses anchois, olives, cornichons et capres, à vendre par NUMA LACOSTE, 17aout No. 147, rue Royale.

SERINGUES—20 douzaines seringues à deux usages, à vendre par NUMA LACOSTE, 17aout No. 147, rue Royale.

BOUTEILLES—300 paniers bouteilles vides de 20 et 22 onces; 50 paniers bouteilles avec cachets et fleur de lys; [illegible] demi bouteilles vertes et blanches, à vendre par NUMA LACOSTE, 17aout 147, rue Royale.

DAMEJEANNES—475 damejeannes de 5 gallons (vides), 45 damejeannes de 4 gallons; 342 do de 3 do; 121 do de 2 do; 131 do de 1 do. A vendre par NUMA LACOSTE, 17aout 147, rue Royale.

LIQUEURS—20 caisses Marasquino supérieur en grandes et demi-bouteilles, 300 paniers anisette extra-superfine, 150 caisses liqueurs fine, surfine et superfine, 60 caisses curaçao en grande et petite [illegible], à vendre par NUMA LACOSTE, 17 aout 147, rue Royale.

HUILE PALMACHRISTI—Récemment reçu et à vendre par P. CUVACHE, 17 aout Encoig. Condé et St Philippe.

Avis au Public.
LE jury médical pour le département de l'Est du district de la Louisiane, a résolu dans sa séance du 1er juillet 1848 que M. L. J. Biroy et Bavier soient nommés membres dudit jury médical afin de poursuivre tous médecins, pharmaciens ou apothicaires exerçant la médecine en contravention avec la loi de l'Etat. 19 juil—1 m

Papiers peints—Papiers peints.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment considérable de papiers et bordures pour tapisser les appartements. Papiers peints communs, ordinaires et fins. Bordures imitations, veloutées et dorées. Sortant des premières manufactures de Paris. Les dessins sont plus nouveaux et du meilleur goût suivant la mode.
Papiers peints communs de 15 à 20 cents le rouleau; do ordinaires de 25 à 33 do; do demi-fins de 40 à 50 do; do fins satinés de 50 à 75 do; do fins glacés de 75 à $1 do; do do de $1 à $1 50 do et au dessus; dito dorés, gauffrés et veloutés à des prix très modérés.
Bordures imitation, de 75 cents à $1 50; bordures veloutées de $1 à $3 et au dessus, [illegible].
VOR. HEBERT, Libraire et marchand de papiers peints, 149, rue de Chartres. 10 aout—15

OLIVES—75 caisses olives verdales françaises en déchargement et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7aout 54, Vieille Levée.

BOUTEILLES—60 paniers de 120 chaque, bouteilles de Marseille, contenant 20 onces, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7aout 54, Vieille Levée.

VINS DE FAMILLE—Les soussignés ont constamment en main un bel assortiment de vins en barriques et barils. Leur stock se compose des marques suivantes: St Julien, St Estèphe, Pauillac, Queyries et Cantenac, qu'ils offrent de vendre à des conditions libérales. J. F. BERCIER & Co, 7aout 54, Vieille Levée.

BAINS SULFUREUX ET DE VAPEUR.
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il continue à préparer et administrer ces Bains dans le local où se trouve sa fabrique de parfumerie, rue Saint-Louis, No 203, entre les rues Villeré et Robertson.
L'efficacité de ces Bains est déjà connue dans un grand nombre d'affections chroniques de la peau, telles que la gale, le prurigo, les dartres, la teigne, &c. &c. On s'en est servi avec un succès remarquable contre d'autres maladies très souvent rebelles aux ressources de l'art, comme les rhumatismes anciens, la goutte atonique, la paralysie, les scrofules, les engorgemens des glandes, [illegible]. F. MAUBERRET. 15mai—1an

Cuisines patentées de Eads.
LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seuls agents pour la vente de ces cuisines dans l'Etat de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines, tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits [illegible]. S MASPERRAU & Co. 7aout Rue Condé, No 24

$100 de récompense.
PARTIS [illegible]. 18 aout—6